



# LES ESPACES PARTAGÉS

*Spencer de Grey*

LES GRANDES IDÉES III



# LES ESPACES PARTAGÉS

*Spencer de Grey*

### **Les espaces partagés**

© Banque européenne d'investissement, 2019  
Tous droits réservés.

Toutes les questions relatives aux droits et aux autorisations doivent être transmises à l'adresse suivante : [publications@eib.org](mailto:publications@eib.org)

Photos : © Getty Images, © Shutterstock, © Foster + Partners, © Hufton + Crow, © Ben Johnson, © Nigel Young, © dbox. Tous droits réservés.

L'autorisation de reproduire ou d'utiliser ces prises de vues doit être sollicitée directement auprès du détenteur des droits d'auteur.

Les observations, interprétations et conclusions exposées ici sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de la Banque européenne d'investissement.

## LES GRANDES IDÉES

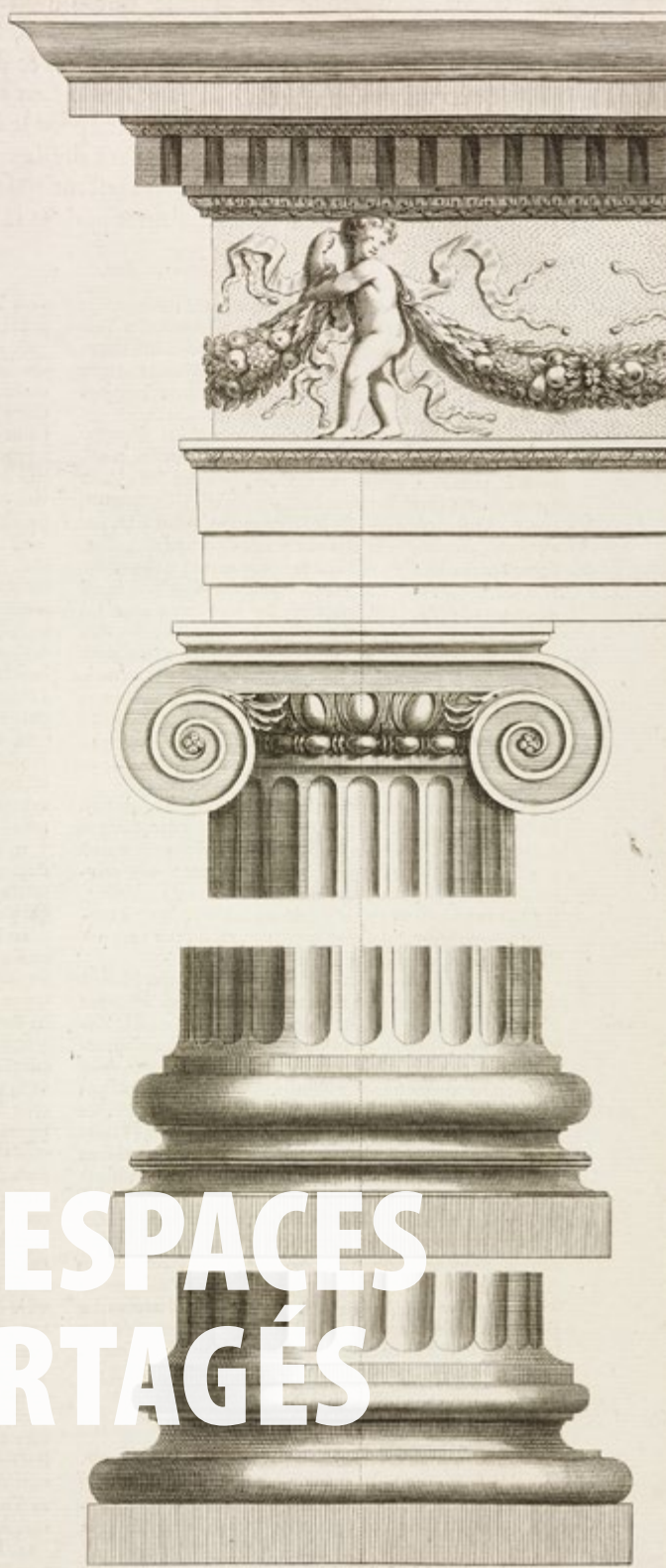
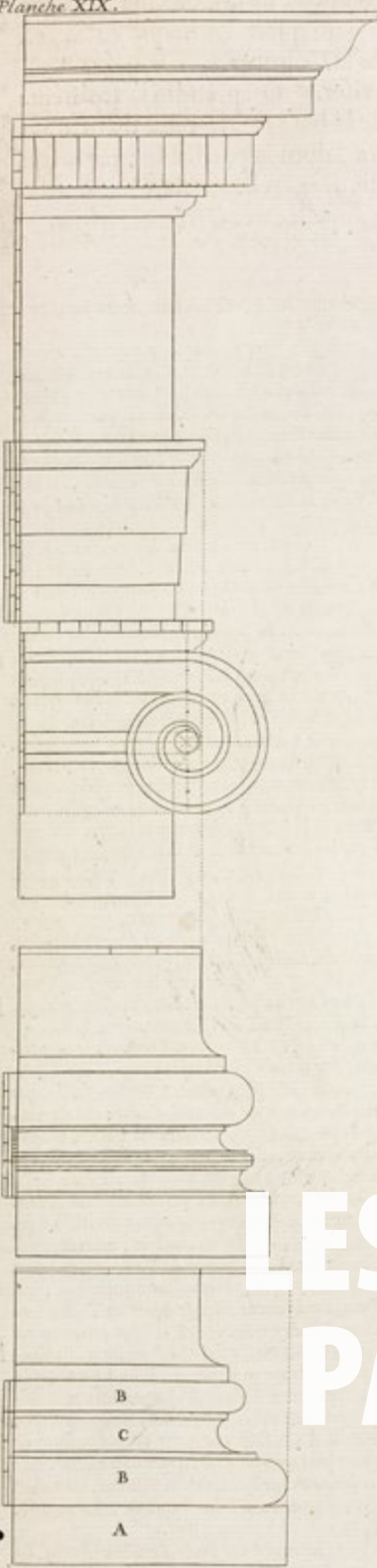
D'ici 2050, les trois quarts des 9,6 milliards d'habitants de la planète vivront dans des villes. Ils s'établiront dans les cœurs historiques bouillonnants de vie, s'installeront dans de nouvelles agglomérations desservies par des moyens de transport à grande vitesse ou occuperont des zones d'habitat urbain informel.

Certaines villes prospéreront tandis que d'autres auront du mal à répondre aux exigences qu'imposent la croissance de la population et l'évolution de l'environnement. Il faudra réunir l'expertise concertée de diverses disciplines sous l'égide de la bonne gouvernance pour assurer la prospérité future de nos villes.

Spencer de Grey, concepteur en chef au cabinet Foster + Partners, analyse le rôle que l'architecture et l'urbanisme peuvent jouer face à cette problématique d'ampleur mondiale.

Il s'agit du dixième essai de la série des « Grandes idées » créée par la Banque européenne d'investissement.

La BEI a invité des leaders d'opinion internationaux à écrire sur les questions les plus importantes de notre époque. Ces textes nous rappellent que nous devons adopter une nouvelle manière de penser afin de protéger l'environnement, de promouvoir l'égalité et d'améliorer la vie des populations partout dans le monde.



# LES ESPACES PARTAGÉS

## LES ESPACES PARTAGÉS

Il y a deux mille ans, l'architecte romain Vitruve a recensé les trois principales qualités que devait présenter un bâtiment bien conçu : *firmitas*, *utilitas* et *venustas* ; en d'autres termes : la *solidité*, l'*utilité* et la *beauté*. Comme une grande partie des édifices romains, ces impératifs ont résisté à l'épreuve du temps.

Cependant, bien qu'il ait jeté les bases de la bonne conception des bâtiments, Vitruve a omis de mettre en relief leur responsabilité collective dans la création de l'espace public qui les entoure – l'espace partagé qui intègre les bâtiments dans le tissu urbain de la société civile.

Les *espaces partagés* ou *tiers-lieux* (de l'anglais *third places*, terme forgé par le spécialiste de sociologie urbaine Ray Oldenburg) désignent des espaces publics qui servent de terrain neutre de rencontres entre personnes. Selon lui, l'expression recouvre une grande diversité de lieux publics où des personnes se rassemblent régulièrement, de leur plein gré, dans un cadre jovial et informel, en dehors de la sphère domestique et professionnelle<sup>[1]</sup>.

**“ En nous appuyant sur l'étape de la conception architecturale, nous pouvons tisser des liens constructifs entre les individus, les intégrer quels que soient leur origine, leurs handicaps ou leurs différences, et créer des espaces durables en gardant à l'esprit que, certes, nous héritons de nos villes, mais que nous devons aussi les préserver pour les générations futures. ”**

[1] *The Great Good Place*, Ray Oldenburg, 1989

# SHAKESPEARE AND COMPANY

"I'M GOING TO OPEN A LITERARY CAFE. EVERYTHING WILL BE CORRECT UNLESS MY SUPERSTITION TELLS ME ONLY ONE WAY TO MAKE A GOOD CUP OF TEA. YOU KNOW, WHAT I SHOULD DO IS BUY A BATH AND...

...THE GARDEN OF ST-JUEN-LE-PAINVILLE. DO YOU KNOW THAT THE OLDEST TREE IN PARIS IS GROWING THERE? GO AND TAKE A LOOK. WE'LL HAVE A BIG OPENING PARTY. EVERYONE'S INVITED!"  
George Wharton 1918

*Shakespeare & Company Cafe*  
HOMEMADE FOOD FROM  
**GO'S KITCHEN**  
delicious, easy, healthy, Vegan,  
vegetarian and gluten-free options  
FRESH HAWAIIAN  
SALAD





Le domicile, le lieu de travail et le *tiers-lieu* constituent une triade importante de la vie urbaine, ce dernier jouant un rôle social considérable en offrant un espace à la vie de la communauté. En d'autres termes, les *tiers-lieux* font partie intégrante de la vie civique. La plupart d'entre eux donnent un sentiment d'identité et d'appartenance aux personnes qui les fréquentent. Ils deviennent aussi des endroits pour « voir et être vu » et des lieux de réseautage en prise directe avec le monde réel.

Au cabinet Foster + Partners, nous reconnaissons l'importance capitale des espaces partagés. En nous appuyant sur l'étape de la conception architecturale, nous pouvons tisser des liens constructifs entre les individus, les intégrer quels que soient leur origine, leurs handicaps ou leurs différences, et créer des espaces durables en gardant à l'esprit que, certes, nous héritons de nos villes, mais que nous devons aussi les préserver pour les générations futures. Ces cinquante dernières années, nous avons construit des bâtiments, revitalisé des quartiers et aménagé des villes de toutes cultures et sous toutes latitudes. Notre sens des responsabilités et notre sensibilité vis-à-vis des espaces partagés imprègnent tout notre travail. Même s'il n'existe pas de modèle unique adapté à toutes les situations, nous pensons que l'espace commun doit obéir à trois impératifs : il doit être *orienté sur le social, ouvert à tous et durable*.



**DOMAINE PUBLIC  
ET VIE PUBLIQUE**

## DOMAINE PUBLIC ET VIE PUBLIQUE

Le domaine public et la vie publique sont en étroite interaction. Les villes les plus dynamiques et les plus agréables à vivre sont celles qui présentent une riche diversité d'espaces publics, dont la taille et la fonction varient : des places majestueuses, telles que Trafalgar Square à Londres, qui sont le théâtre de manifestations politiques et de spectacles culturels, aux mouchoirs de poche les plus intimes, comme Paley Park à New York, qui offre un cocon dans lequel les employés de bureau du quartier animé de Manhattan viennent savourer un moment de répit. Les espaces communs doivent tout autant accueillir des événements publics grandioses que de toutes petites expériences de la vie quotidienne.

**“ Pour façonner des espaces publics qui jouent leur rôle, il convient de préserver l'équilibre entre les besoins des piétons et ceux des voitures. ”**

Pour façonner des espaces publics qui jouent leur rôle, il convient de préserver l'équilibre entre les besoins des piétons et ceux des voitures. La démocratisation de l'automobile au début du XX<sup>e</sup> siècle a ouvert la voie à d'importants investissements dans les infrastructures liées aux déplacements, qui se sont traduits par la construction d'autoroutes tailladant les villes, de points nodaux en guise de carrefours et d'un dense réseau de parkings. Par la suite, les villes se sont encombrées et la circulation est devenue omniprésente dans tous les milieux urbains. Cependant, il ne s'agit pas simplement de se débarrasser de toutes les infrastructures automobiles. En réalité, la voirie joue un rôle important dans le fonctionnement de la ville, qu'il s'agisse de permettre la bonne marche de services publics essentiels comme les ambulances et les camions de pompiers ou de se prêter au va-et-vient incessant des fourgonnettes de livraison. Il est crucial de trouver un équilibre entre les besoins en infrastructures de la ville et la vitalité que les voies piétonnes injectent dans la cité.



Le réaménagement de **Trafalgar Square, à Londres**, représente la concrétisation de ce concept. Depuis toujours, cette place a été la pièce maîtresse de la vie civique sur l'échiquier de la ville, mais le flot incessant du trafic avait transformé la colonne de Nelson et les fontaines en un îlot directionnel, sur lequel ne s'aventuraient que ceux qui voulaient risquer leur peau, et bien sûr, les pigeons. Conviction largement partagée, un changement s'imposait à l'évidence. Après avoir consulté plus de 180 institutions distinctes et des milliers de personnes, puis analysé scientifiquement les déplacements des personnes et des véhicules sur la place et autour de celle-ci, nous sommes parvenus à une solution permettant au public de reconquérir l'espace. L'aménagement le plus important fut la fermeture à la circulation du côté nord de la place et la création d'une vaste esplanade, qui forme un cadre approprié pour la National Gallery et la relie au cœur de la place et à ses fontaines par une série de nouvelles marches d'escalier. En contrebas de l'esplanade, un nouveau café accessible aussi en ascenseur offre sa terrasse et permet aux passants de se reposer et de profiter des lieux, ce dont ils ont tant besoin.

À l'issue de cette rénovation réussie, Trafalgar Square a retrouvé tout son lustre et son attrait. Les études post-occupation montrent que la fermeture de la terrasse nord a entraîné un retard acceptable pour les voitures, mais qu'elle a considérablement facilité la circulation des transports publics. Les gens ont écouté leurs pieds, et la place est maintenant fréquentée par treize fois plus de piétons qu'auparavant.

De plus, la **National Gallery** a signalé une augmentation importante du nombre de ses visiteurs. La place accueille aujourd'hui de nombreux événements annuels, notamment des célébrations culturelles, des festivals religieux, des rassemblements politiques et des manifestations commerciales. La diversité de ces événements est à l'image de celle des Londoniens ; elle témoigne de l'ouverture d'esprit et du sens de l'intégration qui font la réputation de Londres.



Plus récemment, des décennies d'urbanisme centré sur l'automobile avaient transformé les **quais autrefois majestueux de Marseille** en parkings, bordés de rangées de voitures indétrônables. Dans la perspective de la désignation de Marseille comme Capitale européenne de la culture en 2013, nous avons entrepris, avec Michel Desvigne, de revitaliser le port et son environnement. Nous avons commencé par réduire considérablement le nombre de places de stationnement, en utilisant des bornes mobiles pour délimiter l'espace piétonnier et en déplaçant les hangars à bateaux, implantés au bord du port, sur des plateformes flottantes construites à cet effet. Ces mesures, simples mais efficaces, ont permis de restituer le quai – une fois son pavement refait – à la population. La nouvelle ombrière – un pavillon élancé et réfléchissant – protège du soleil méditerranéen, sert de cadre à tout type de rencontres, par exemple lors des marchés, et abrite la foule qui se rassemble spontanément autour d'un spectacle de rue. Cet espace symbolique est aussi devenu un point de ralliement des Marseillais, comme lors des rassemblements organisés en mémoire des victimes des attentats de *Charlie Hebdo* ; il montre de façon poignante combien il importe de disposer d'un espace commun où partager le deuil et l'empathie.

Au même titre que la revitalisation des cœurs de villes historiques accueillant la vie des citoyens, il est crucial de créer de nouveaux espaces de socialisation dans les agglomérations pour rendre celles-ci attirantes et agréables à vivre.

Le travail que le cabinet a réalisé à Duisbourg dans les années 90 a prouvé que l'évolution vers des industries propres et silencieuses pouvait redonner vie aux zones urbaines en déclin et engendrer les collectivités durables du futur, au sein desquelles les lieux d'habitation, de travail et de loisirs se situent tous à proximité les uns des autres. Plutôt que la ville du XX<sup>e</sup> siècle, divisée en zones aux fonctions séparées, ce projet propose un paradigme urbain du XXI<sup>e</sup> siècle fondé sur les aménagements à usage mixte. Le plan directeur visait à orienter la vie de la ville vers les quais, en associant la rénovation sélective des bâtiments bordant le port à la construction de nouveaux immeubles consacrés au logement, aux bureaux et à l'industrie légère, en prévoyant une large gamme d'équipements sociaux et culturels. L'une des lignes directrices fut la mise en place d'un cadre flexible, qui a permis à divers architectes de réaliser différents éléments indépendamment, au fil du temps. De nouvelles infrastructures et de nouveaux aménagements publics ont été installés en premier, afin de métamorphoser le port en un lieu dans lequel il fait bon vivre et travailler et qu'il est agréable de visiter. Une promenade bordée d'arbres a été créée le long des quais ; des canaux ont été creusés pour délimiter le quadrillage d'un nouveau complexe d'habitations. Les appartements ont été regroupés dans des immeubles attenants à cinq étages, avec vue sur l'eau ou sur des jardins partagés.





Les métropoles extrêmement denses, comme Hong Kong, manquent souvent d'espaces partagés. L'ouvrage d'Adam Frampton, *Cities Without Ground*, évoque le labyrinthe de passerelles surélevées qui relient entre eux les immeubles adjacents, à Hong Kong, pour tenter de reconquérir un espace commun destiné aux piétons, surplombant le réseau des voies urbaines qui zèbrent le centre-ville.

Les prix astronomiques du foncier et l'évolution vers des logements toujours plus étriqués y confèrent une réelle urgence au désir de préserver des espaces partagés. À la fin des années 70, nous avons remporté le concours concernant **le nouveau siège de la Hongkong and Shanghai Bank**, dans le quartier central des affaires de la ville.

Conscients du manque d'espaces publics au cœur de la cité, nous avons décidé de suspendre le bâtiment et de créer, à sa base, une place publique ouverte que la communauté pouvait se réapproprier. Depuis, cet espace couvert s'est transformé en ce qu'on qualifierait le mieux de plus grande aire de pique-nique hebdomadaire – un lieu de rassemblement des employés de maison qui passent le dimanche à rencontrer leurs amis à l'abri du soleil et de la pluie. Depuis près de trente ans, ce bâtiment abrite ces employés de maison en leur offrant un lieu de répit et d'échanges amicaux, un endroit où partager vivres et potins, réunir des chorales ou répéter des chorégraphies. L'intention qui sous-tend la conception architecturale illustre une démarche d'ouverture à tous, permettant à des bâtiments privés de renforcer le sens communautaire en créant un espace partagé.



CE DAMIER  
QUE DESSINENT  
LES VILLES

and let thy feet

## CE DAMIER QUE DESSINENT LES VILLES

Les villes constituent un damier d'espaces publics et privés. Le *Plan de Nolli*, nommé d'après l'architecte et cartographe italien Giambattista Nolli en 1748 qui l'a dessiné, établit une distinction entre les espaces publics et les espaces privés, ce qui crée comme une empreinte digitale de la ville. Le *Plan de Nolli* définit l'espace public comme incluant non seulement les rues, les places, les cours et les allées en plein air, mais également l'intérieur des bâtiments servant de cadre à la vie des citoyens, tels que les églises, les musées, les théâtres, les cafés, les salles de conférence, les lieux de réunions officielles et les stades.

Cet enchevêtrement d'espaces publics et d'espaces intérieurs a été mis en évidence dans un projet que nous avons réalisé au tournant du millénaire. À Londres, la **grande cour du British Museum** figurait parmi les espaces perdus depuis longtemps. Il s'agissait, à l'origine, d'un jardin ouvert implanté en plein cœur du musée, mais le public en perdit l'accès lorsque démarra la construction de la salle de lecture ronde et de ses rayonnages emplis d'ouvrages.

La délocalisation de la British Library vers son actuelle implantation sur Euston Road fut le catalyseur qui déclencha la reconquête de la cour intérieure en tant qu'espace commun. Vu son ampleur, cette entreprise dépasse le cadre d'un simple projet d'agrandissement et de réaménagement du bâtiment du musée, pour entrer dans la sphère de l'urbanisme. La grande cour, à laquelle on accède gratuitement sur de larges plages horaires, s'est ainsi transformée en un magnifique espace public couvert, au centre d'un pâté de maisons en pleine ville. De dimensions comparables à de nombreuses petites places publiques londoniennes, ce *piazza* d'environ 7 000 m<sup>2</sup>, recouvert d'un dôme de verre qui s'élance vers le ciel, est accessible à tous et intègre un espace partagé au cœur d'un musée international.



# INTÉGRATION ET DÉMOCRATIE

# INTÉGRATION ET DÉMOCRATIE

Pour qu'un espace public soit apprécié, il faut au premier chef qu'il soit un lieu d'intégration. Les rues, les esplanades, les places, les parcs et les jardins sont démocratiques par essence, car ce sont des lieux ouverts à tous, accessibles à tous sur un pied d'égalité. Exclure une partie de la société ou un groupe de personnes est contraire à l'idée même d'espace public. La conception des espaces publics dépend donc largement de la contribution qu'apportent les personnes qui les occupent et les utilisent et, en tant que concepteurs, nous considérons qu'il est crucial d'être à l'écoute. Au cabinet Foster + Partners, des anthropologues et d'autres experts des cultures font partie intégrante de nos équipes et les aident à mieux intégrer les besoins et les souhaits des individus et des collectivités dans les plans qu'elles élaborent.

**“ Pour qu'un espace public soit apprécié, il faut au premier chef qu'il soit un lieu d'intégration. Les rues, les esplanades, les places, les parcs et les jardins sont démocratiques par essence, car ce sont des lieux ouverts à tous, accessibles à tous sur un pied d'égalité. ”**

Cette démarche ressort avec force dans nos projets urbains de grande envergure en Chine. Dans ce pays où l'aménagement urbain intervient à une vitesse et une échelle impressionnantes, la modestie et la lenteur de la vie quotidienne sont des notions dont il est aisé de faire fi. Des villes entières, des réseaux de métro et des quartiers d'affaires centraux semblent surgir du jour au lendemain, provoquant souvent la destruction de villages et de communautés traditionnelles dans leur sillage. En tant que spécialistes de l'aménagement, urbanistes et architectes, notre travail consiste à concilier le besoin de croissance et de développement avec la nécessité tout aussi importante de préserver le patrimoine et de protéger les communautés. Dans des paysages urbains en mutation rapide, entretenir la « proximité de l'inconnu », pour emprunter les termes du philosophe français Emmanuel Levinas, est indispensable à l'harmonie sociale.



特价

化妆品  
2元起

现价

NINJA

验光  
配镜

美甲  
美睫  
美瞳

电子

59元

PLAYFUL

GUCCI

Pour aider ses 11 millions d'habitants à se déplacer sur son vaste territoire, la **métropole de Wuhan, au centre de la Chine**, a déployé 237 kilomètres de lignes de métro en seulement quatorze ans. Si l'on compare cette prouesse au réseau de métro londonien de 402 kilomètres, qui fut construit sur une période de 155 ans, on constate que le rythme de l'urbanisation est vertigineux. Ce développement effréné a transformé de larges pans du tissu urbain en un vaste et inextricable chantier. C'est la raison pour laquelle les responsables de l'aménagement urbain ont demandé à Foster + Partners d'effectuer une étude de la sphère publique, portant sur l'un de ces sites, afin de recenser les meilleures pratiques permettant de reprendre le tissu urbain et d'harmoniser en douceur l'ancien et le moderne.

Nous avons longuement parlé aux membres de la communauté locale, observé les rythmes de la vie quotidienne, écouté les témoignages et dressé un inventaire des besoins

de la population afin d'élaborer une analyse ethnographique. La posture d'écoute constitue la base de toute conception centrée sur l'être humain et les entretiens menés selon un axe anthropologique sont un élément essentiel pour véritablement comprendre la vie des citoyens. Ces enquêtes anthropologiques fournissent des indications inestimables pour la conception architecturale. Nous avons interrogé des habitants âgés de 6 à 96 ans et avons dressé un inventaire de possibles solutions, en matière de conception et de programmation.

Par exemple, nous avons appris que les marchés traditionnels de produits frais étaient en train de disparaître et que les restaurants de rue spécialisés dans le petit déjeuner emblématique de Wuhan, le « guo zao », et d'autres bistrotts abordables, fermaient également leurs portes en raison de la rénovation urbaine. Ressentant l'appétit local pour le retour de la cuisine de rue, nous avons conçu une halle, bordée de stands qui vendent des produits frais et des plats préparés sur place, créant ainsi un lieu où se restaurer et se rencontrer. Nous avons également appris que les grands-parents jouent un rôle essentiel dans la garde des enfants pendant la semaine. Cependant, constatant que les terrains de jeux et les endroits où jouer au mahjong étaient géographiquement séparés, nous avons créé un parc intergénérationnel. Dans cet espace de socialisation, plus grand que la somme de ses parties, les enfants peuvent jouer à portée de

“ **La posture d'écoute constitue la base de toute conception centrée sur l'être humain et les entretiens menés selon un axe anthropologique sont un élément essentiel pour véritablement comprendre la vie des citoyens.** ”





vue de leurs grands-parents. À qui appartiennent les espaces publics ? Voilà une question complexe, qui dépasse celle de savoir qui est titulaire de l'acte de propriété et qui touche à la dimension accueillante du lieu considéré et à la façon dont il s'intègre dans la vie quotidienne de la ville. Les squares représentent l'une des caractéristiques de Londres. Comme d'autres villes européennes, Londres possède de vastes espaces publics, mais aucune autre n'a cultivé le square de la même manière. Pour la plupart, ces places végétalisées sont le fruit de la générosité de particuliers. Souvent construites au nom d'une famille ou d'une personne fortunée, elles sont quasiment toutes destinées à un usage collectif.

Il existe aujourd'hui un nombre croissant de lieux qui jouent le rôle d'espaces publics, tels que les abords des immeubles de bureaux et les cours intérieures de zones commerciales. L'essor relativement récent de ces « espaces publics privés » – ou POPS comme on les appelle aujourd'hui (*Privately Owned Public Spaces*) – a suscité un débat sur la nature et le sens des espaces communs. Une gouvernance axée sur les profits et une surveillance lourde peuvent aliéner les populations, brider les fonctions et engendrer un environnement où prévaut l'exclusion. Cependant, les fonds privés qui peuvent financer la création et l'entretien des espaces publics apportent des investissements indispensables à l'amélioration de la ville, à l'heure où les budgets municipaux subissent une pression croissante. Quels que soient les avantages et inconvénients relatifs que présentent ces « POPS », ils n'en constituent pas moins un lieu d'échanges essentiel que nous, en tant qu'architectes, pouvons contribuer à façonner pour y créer un terrain commun au sein de la métropole moderne.

Citons ici un récent exemple positif : **le nouveau siège européen de Bloomberg, dans la City de Londres**. Ce projet nous a donné l'occasion d'apporter une contribution majeure au domaine public situé autour du bâtiment. La galerie Bloomberg – qui redonne vie à un tronçon disparu de Watling Street, une ancienne voie romaine reliant alors Londres au Pays de Galles – coupe en deux le pâté de maison, facilitant ainsi grandement les déplacements des piétons entre les étroites ruelles historiques qui entourent le bâtiment. La galerie accueille également de nouveaux restaurants et cafés situés sous la colonnade couverte. Conformément au désir de Michael Bloomberg d'agir en « bon voisin », l'espace commun environnant invite les travailleurs locaux et les visiteurs à s'attarder dans les espaces élégants qui entourent l'édifice. La sculpture aquatique de Cristina Iglesias, *Forgotten Streams*, rend hommage à la Walbrook, une rivière qui traversait naguère le site ; elle offre un environnement apaisant, au cœur des flux et reflux incessants de la ville.



**UNE CONCEPTION  
RESPECTUEUSE DU  
DÉVELOPPEMENT  
DURABLE**

## UNE CONCEPTION RESPECTUEUSE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Alors que nous nous efforçons de suivre l'évolution des identités et des besoins des populations en mutation rapide, nous devons également axer la conception architecturale sur les générations futures. Il s'agit, d'abord et avant tout, de protéger l'environnement. **Les villes couvrent moins de 2 % de la surface de la Terre et abritent 55 % de la population mondiale, mais elles sont à l'origine de 67 % de la consommation mondiale d'énergie et de plus de 70 % des émissions de gaz à effet de serre.** Pour compenser ce déséquilibre, les architectes ont pour responsabilité de tout entreprendre en faveur du développement durable. Bien que les architectes soient tenus de respecter de nombreuses normes internationales relatives à la conception durable telles que les normes BREEAM ou LEED, il n'existe pas de cahier des charges de ce type relatif aux espaces communs – il s'agit à l'évidence d'un oubli.

La conception des villes respectueuse du développement durable exige une compréhension du microclimat urbain, y compris de la répartition des vents, des niveaux de pollution et des caractéristiques de confort thermique. Pour voir les choses du bon côté, songeons que si les villes contribuent le plus lourdement aux changements climatiques, elles en représentent aussi la solution. En tant que centres de connaissances et d'innovations à la fois techniques et institutionnelles, les villes possèdent les ingrédients voulus pour mettre en place des économies plus vertes, assurer une meilleure gouvernance des ressources et trouver des solutions innovantes pour protéger l'écosystème et la biodiversité. Nous estimons que les tendances architecturales reposent sur l'ambition générale de développer un mode de vie durable et de relever les défis futurs que nous rencontrerons à mesure que les populations urbaines prolifèrent dans le monde et que nos villes se métamorphosent.

La compréhension du microclimat de chaque lieu devrait faire partie intégrante du processus de conception des espaces extérieurs. Pour la **ville de Masdar (Abou Dhabi)**, en précurseurs d'une approche visant un urbanisme plus durable, nous avons associé les technologies de pointe avec les principes d'aménagement des villages arabes traditionnels en vue de créer une communauté en plein désert visant la neutralité carbone et le zéro déchet. Ce projet, qui s'étend sur 640 hectares, est un élément clé de « l'initiative Masdar », mise en place par les autorités d'Abou Dhabi pour faire progresser le développement des énergies renouvelables et des solutions technologiques propres, faire des recherches en la matière et planifier un avenir qui ne dépende pas du pétrole. Cette ville,



animée de l'ambition d'attirer les plus hauts niveaux d'expertise, est un centre de promotion de nouvelles idées sur la production d'énergie. Les connaissances acquises en ces lieux ont déjà contribué à l'élaboration d'« Estimada », un système de notation des bâtiments durables d'Abou Dhabi, et les études environnementales post-occupation ont démontré l'efficacité du plan directeur dans la réduction des températures ressenties et dans la prolongation de la saison douce dans la ville.

Promouvoir la mobilité active et réduire la dépendance vis-à-vis de la voiture, voilà une autre pierre angulaire de l'urbanisme durable. Le plan d'aménagement de Slussen (qui signifie « écluse ») prévoit un nœud de communications entre Gamla Stan, la vieille ville de Stockholm, et l'île de Södermalm au centre de la capitale suédoise. Ce projet envisage la création d'un nouveau quartier, au cœur de l'archipel que forme Stockholm, et d'une nouvelle destination pour les habitants qui redonne une dynamique aux lieux. Le plan directeur prévoit de nouveaux espaces publics, un quai accessible, des voies piétonnes et des pistes cyclables, de nouveaux bâtiments de prestige ainsi qu'une transformation de l'infrastructure existante pour minimiser le risque d'inondation et créer un échangeur du XXI<sup>e</sup> siècle.

En effet, il était absolument nécessaire de remplacer la plupart des infrastructures d'avant-guerre, qui menaçaient de s'effondrer. Consciente de cette urgence, la **Ville de Stockholm** a saisi cette occasion pour transformer cette partie importante de la capitale en une nouvelle destination, instaurant un équilibre entre les véhicules routiers et les piétons tout en améliorant le domaine public en permettant un accès plus facile au front de mer. Le plan directeur, notamment dans la répartition et la dimension des bâtiments, veille à préserver consciemment le caractère de la ville, dans ce lieu historique.

“ **La conception des villes respectueuse du développement durable exige une compréhension du microclimat urbain, y compris de la répartition des vents, des niveaux de pollution et des caractéristiques de confort thermique. Pour voir les choses du bon côté, songeons que si les villes contribuent le plus lourdement aux changements climatiques, elles en représentent aussi la solution.** ”



À Slussen, le défi consistait à créer un espace collectif dans une zone qui, pendant près d'une décennie, n'avait servi que de plateforme de transports souterraine et non d'espace dévolu aux citoyens. Outre la modernisation des infrastructures de transport et la protection contre l'élévation du niveau de la mer, la **stratégie du plan concernant Slussen** consiste à créer une nouvelle destination dans la ville. Il prévoit l'aménagement de zones piétonnes plus nombreuses à Slussen, y compris un nouveau parc public en plein centre, l'ouverture du front de mer au public et le renforcement des ouvrages de protection contre les inondations de la capitale.

En dernière analyse, le développement durable vise à rétablir l'équilibre entre l'homme et la nature. Nous voulons concevoir des villes en accord avec les systèmes naturels, pas en opposition avec eux. De nos jours, la plupart des villes sont déconnectées du monde naturel. Les espaces extérieurs, s'ils sont bien conçus, dans le souci écologique d'amener la nature dans la ville, facilitent à nouveau l'interaction de l'homme avec la nature. Tout en améliorant et en favorisant le bien-être des citoyens, la nature a des incidences majeures sur leur confort thermique, rôle qui sera probablement renforcé à l'avenir, du fait des changements climatiques. Le reverdissement de zones préalablement aménagées et la création de quartiers qui veillent à un équilibre entre les aménagements urbains et les parcs, les piétons et la circulation, l'ancien et le nouveau sont des thématiques qui sous-tendent notre approche de la conception des espaces publics.

Citons un exemple : comme de nombreuses grandes villes, Milan est entourée d'anciens pôles industriels qui peuvent être reconquis et réanimés pour les transformer en collectivités urbaines durables. Nous œuvrons à revitaliser Milano Santa Giulia, une partie de la ville située en périphérie, qui jouit d'une excellente combinaison d'avantages en matière de taille, de localisation et de liaisons de transport. Conçu pour accueillir un mélange riche et diversifié de résidents et de visiteurs, l'espace public est fondamental. Une promenade centrale, reliée à une série de places publiques, se trouve au cœur du projet. Ce dernier tient spécifiquement compte des aspects environnementaux et écologiques à tous les niveaux, depuis la création d'espaces verts jusqu'à l'orientation des bâtiments ; il prend en considération leur adaptabilité et leur durée de vie, les matériaux de construction utilisés et l'énergie qu'ils consomment. En recherchant un équilibre entre la vitalité de la vie urbaine et le pouvoir apaisant de la nature, le quartier de Santa Giulia offrira un environnement accueillant conférant un fort sentiment d'appartenance.

## DES INFRASTRUCTURES VERTES ET BLEUES

L'intégration de solutions naturelles par la création de trames dites « vertes et bleues » permettra de maintenir une température acceptable dans les villes, tout en luttant efficacement contre les inondations. Ces solutions jouent aussi un rôle de premier plan dans l'amélioration de la biodiversité et la création de corridors écologiques qui aideront les espèces locales à prospérer. De même, dans le contexte de la crise alimentaire actuelle, l'agriculture urbaine offre la possibilité de produire de la nourriture à l'avenir.

Un espace partagé bien conçu apporte de nombreux bénéfices, sur le plan social, environnemental et économique. L'espace commun nourrit le sentiment d'appartenance, il contribue à la cohésion de la communauté, à l'amélioration de la santé et du bien-être, à la réduction de la criminalité et des comportements antisociaux et il offre davantage de possibilités de jeu et d'apprentissage. Parmi les bénéfices pour l'environnement, il entraîne

**« Parmi les bénéfices pour l'environnement, il entraîne notamment une amélioration de la qualité de l'air, une réduction de la pollution et des îlots thermiques urbains, l'accroissement de la biodiversité, la présence d'une infrastructure pour des mesures d'écologisation et il permet la réutilisation des espaces redondants et abandonnés, la production alimentaire et la production d'énergie verte.**

notamment une amélioration de la qualité de l'air, une réduction de la pollution et des îlots thermiques urbains, l'accroissement de la biodiversité, la présence d'une infrastructure pour des mesures d'écologisation et il permet la réutilisation des espaces redondants et abandonnés, la production alimentaire et la production d'énergie verte. Sur le plan économique, l'espace partagé favorise également les dépenses des visiteurs, des travailleurs et des résidents, attire et maintient une main-d'œuvre locale, contribue à l'augmentation de la valeur des propriétés et des loyers et donne lieu à des investissements étrangers et à l'implantation d'entreprises.



Le marketing urbain doit changer de cap : il faut délaisser les gratte-ciel et les silhouettes verticales emblématiques pour s'intéresser aux espaces intérieurs et à ceux qui séparent les bâtiments. L'espace partagé a pour qualité intrinsèque de créer un sens d'appartenance aux lieux et redonne sa cohésion au tissu urbain pour en faire un écosystème constitué en réseaux. Nous pensons qu'il est important que nous fixions les normes d'un urbanisme vertueux en nous orientant sur des critères ambitieux et responsables. Les projets présentés ici montrent

comment nous appréhendons la conception des espaces publics et comment ces derniers préservent le maillage du tissu urbain. Norman Foster a souvent dit : « Si vous visitez une ville, c'est la succession des espaces et des éléments de liaison – qu'il s'agisse de rues, de places, de parcs, de ponts ou de systèmes de transport – qui détermine votre expérience. » Même si les technologies de la communication ont pu modifier notre conception de ce qu'est le domaine public, en nous orientant vers des communautés virtuelles du cyberspace, l'espace physique que nous habitons tous existe toujours. Nous devenons numériquement connectés mais détachés physiquement. N'est-ce pas paradoxal ? À une époque où les communautés et les cultures sont de plus en plus interconnectées, la nécessité de cultiver un espace partagé, un terrain d'entente servant de lieu d'interaction est aujourd'hui plus impérative que jamais.

**“ Nous devenons numériquement connectés mais détachés physiquement. N'est-ce pas paradoxal ? À une époque où les communautés et les cultures sont de plus en plus interconnectées, la nécessité de cultiver un espace partagé, un terrain d'entente servant de lieu d'interaction est aujourd'hui plus impérative que jamais.**

## BIOGRAPHIE

**Spencer de Grey** (1944) assume la responsabilité partagée de l'ensemble des projets de Foster + Partners en qualité de concepteur en chef et est l'un des piliers de l'équipe chargée de la conception. À l'issue d'études à l'université de Cambridge, il a rejoint le cabinet en 1973. Il a fondé le bureau Foster + Partners de Hong Kong en 1979 dans le cadre du projet lié à la Hong Kong Bank, puis est rentré au Royaume-Uni en 1981 afin de travailler sur le projet de l'aéroport de Stansted et sur celui des galeries Sackler, au cœur de la Royal Academy of Arts de Londres. Depuis, il a contribué à toute une série de projets ayant trait à la culture, à la vie des citoyens, à l'éducation et à l'aménagement urbain, notamment la grande cour du British Museum, « The Sage » à Newcastle et le musée des beaux-arts de Boston. Il enseigne la conception architecturale en tant que professeur invité à l'université de Cambridge et est membre de la Royal Academy.





**Banque  
européenne  
d'investissement**

*La banque de l'UE*